

COMPTES-RENDUS

Popa, Cristian Ioan, Totoianu, Radu, *Aspecte ale epocii bronzului în Transilvania :(între vechile și noile cercetări)*, Editura Altip Alba Iulia, Sebeș, 2010, **BIBLIOTECA MVSEI SABESIENSIS, I**, 426 p., ISBN 978-973-117-279-2.

Paru le 29 décembre 2010, l'ouvrage de ces deux spécialistes est une contribution en ce qui concerne la connaissance des divers aspects de l'évolution anthropique de l'époque du bronze, surtout dans l'espace intra-carpatique.

Le volume est divisé en deux grands thèmes, appelés *Synthèses et évolutions culturelles* et *Metalurgica*; les directions de recherche sont présents par les deux auteurs dans leur *Avant-propos* (p. 7-9). Ils expérimentent leur intention de valoriser la documentation archéologique de la zone de Sebeș, afin de l'intégrer dans l'information scientifique et de rendre une structure plus homogènes aux recherches antérieures sur ce thème.

La première partie, *Synthèses et évolutions culturelles*, présente deux études. La première, *Modifications culturelles à la fin du bronze récent et au début du bronze moyen en Transylvanie* (p. 11-70) se réfère, d'abord, à l'attention diminuée accordée au bronze récent de Transylvanie dans les ouvrages de synthèse, période qui a été regardée comme un pont entre les manifestations de l'énéolithique final et le bronze moyen. L'auteur de cette étude - Cristian Ioan Popa – présente le niveau actuel de la recherche, des considérations sur l'habitat anthropique de l'époque, discute les éléments de stratigraphie des sites, parle sur les complexes archéologiques qui possèdent des artefacts spécifiques, sur la vie économiques des communautés, en traitant des sujets comme l'aire de diffusion des activités anthropiques, les formes céramiques (la typologie, p. 23-26) et la manière de décoration.

On présente également les trouvailles analogues ou circonscrites à des manifestations culturelles plus amples, qui dépassent les limites de la Transylvanie. L'attention de l'auteur est accordée aux objets céramiques, aux objets réalisés en matériaux durs et aux rites et rituels funéraires des communautés. Une séquence distincte de l'étude met en discussions des aspects terminologiques, où sont signalées des erreurs en ce qui concerne la définition, la délimitation des aires de recherche et l'encadrement correct des trouvailles; sont analysés, en partant des publications ou/et des matériels inédits, les manifestations culturelles du bronze récent et moyen de Transylvanie. L'étude se termine avec des conclusions et le repertoire des trouvailles spécifiques (p. 161).

Le deuxième chapitre de la première partie s'intitule *Opinions nouvelles sur l'évolution culturelle du bronze tardif dans la zone centrale et de sud-ouest de Transylvanie* (p. 171-291). L'étude est signée par les deux auteurs et vise le placement culturel des matériaux appartenant à l'âge du bronze et au début de l'âge du fer, la réinterprétation de leur chronologie et leur description. En même temps, sont présentées les trouvailles des deux sites (*Sebeș-Podul Pripocului*, dép. d'Alba, et *Aurel Vlaicu-Izvorul Rece*, dép. de Hunedoara).

La deuxième partie, *Metalurgica*, contient quatre études. La première, écrite par Radu Totoianu, s'intitule *L'épée de bronze de Sebeș* (p. 293-307) et traite une trouvaille fortuite réalisée dans le contexte des travaux d'aménagement contemporains: il s'agit d'une épée de type Apa (*Hajdúsámson-Apa*).

La deuxième étude signée par Radu Totoianu (p. 309-319) – *Un vârf de lance din bronz de la Alba Iulia* présente l'objet du point de vue typologique et morphologique, avec des analogies.

La troisième étude (p. 321-347), *La problématique des turtes en cuivre et en bronze du bassin carpatique et quelques précisions nécessaires concernant le dépôt des bronzes de Pănade*, est réalisée par Cristian Ioan Popa. L'auteur présente des remarques et des corrections à propos de quelques erreurs survenues dans la littérature sur certaines trouvailles fortuites des matériaux métalliques de Pănade, comm. Sâncel, dép. d'Alba. Après la description des objets du dépôt mentionné, il élargit la perspective sur la

typologie, la fonctionnalité et la diffusion des turtes métalliques dans les bassins carpatiques.

La dernière étude (p. 349-374) de cette partie (l'auteur est toujours Cristian Ioan Popa) est *Un poignard de bronze de Cut (départ. Alba). Des considérations concernant les poignards orientaux du territoire de la Roumanie*. L'analyse du poignard de culte de type oriental est structurée comme dans les chapitres précédents, l'auteur mettant en discussion les relations entre les communautés de Transylvanie et celles de l'est des Carpates à l'époque du bronze.

Le volume se termine par un résumé en anglais (p. 375), une liste explicative des illustrations (Explanation of figures – p. 383), une bibliographie (p. 389) et une liste d'abréviations (p. 426).

L'ouvrage présente un matériel illustratif riche, inséré dans le cadre de chaque étude.

L'ampleur de la recherche a généré, d'une manière évitable, certaines erreurs, en ce qui concerne la frappe (p. 7 - "arheologic arheologic", p. 48 - "revenir reveni", "incosecventă"), l'illustration (aux p. 118 et 119, l'envoi à la planche 34/6-15 ne correspond pas à la réalité), et le fond (le manque des échelles et du nord aux cartes présentées dans les études). L'analyse statistique des matériaux (quantitative et qualitative) se constitue dans un objectif principal de la recherche moderne de la préhistoire; les études de ce volume sont axées sur le traitement analytique de la céramique et ne se fondent pas sur le type de recherche évoqué. Il manque aussi l'investigation pluridisciplinaire, mais il est vrai que les auteurs affirment une telle nécessité.

Pourtant, l'ouvrage de ces deux jeunes chercheurs représente une recherche bien menée, qui unifie les analyses antérieures concernant l'âge du bronze en Roumanie, en ajoutant des aspects inédits. L'auteur recommande le livre comme un repère pour la recherche de l'âge du bronze, dans les conditions où de nombreuses recherches plus anciennes (systématiques, préventives ou de sauvetage) n'ont pas été encore publiées. Il est désirable que chaque micro-zone du bassin carpatique bénéficie de telles études.

Le matériel illustratif explicite et d'une qualité supérieure (comme tout le volume, d'ailleurs), la riche bibliographie utilisée augmentent la valeur de ce livre; le signataire de ces pages invite les chercheurs intéressés, les étudiants et même les amateurs curieux de le lire.

Dănuț Prisecaru

Robert W. Jones, *Bloodied Banners: Martial Display on the Medieval Battlefield*, The Boydell Press, Woodbridge, 2010, 208 p., 14 figs and 10 ill., ISBN 9781843835615.

Taking into account the fact that the best-known image, at least in popular conscience, of medieval warfare is that of the knight in armor with a shield and a lance, astride his noble horse and adorned with his heraldic symbols, than there is a great need to understand the military functions of symbolism. „Bloodied Banners: Martial Display on the Medieval Battlefield” is an engrossing study of the various elements (visual, audible, religious or practical) that characterize not only medieval warfare, but also the class of warriors for whom the battlefield was a place to communicate social pedigree, demonstrate combative prowess and reinforce their right to wage war. The main idea seems to be the demonstration that the importance of martial display is similar in both social functions and those from the battlefield.

In this study, Robert W. Jones, researcher at the Institute for Medieval Studies at the University of Leeds, tries to explain and illustrate the use of different forms of identification on the battlefield over a long chronological period which takes under consideration sources from the period of the Normand conquest up to the fifteenth century. Thou England (and, of course, the Hundred Years War) seems to be the main point of the research, one may notice, also, a subtle attempt expand

towards the whole of Europe. The many examples cited come not just from chronicles and other sources typically used for battle study, but also romance and epic literature, which is used to reveal how, in their own period, such symbols, were understood.

The book of R.W. Jones, based on an extremely meticulous study of medieval sources, is structured in a series of nine chapters, to which there is added an introduction, some short conclusions, a bibliography and an index. The introduction to this paper is based upon the study of a vignette of the death of John Chandos in 1369 which serves as a basis for the review of the main historiographical traditions for the study of martial display. The idea that can be retained from this initial succession of pages is that is that, in the authors' opinion, the researchers who discuss Anglo-Normand history and, also, that of Anglo-French conflicts tend to underestimate the military importance of martial imagery in comparison to the social and political role.

The first three chapters (pp. 11-32, 33-56 and 57-68) are built through the gradual processing of the visual components of military symbolism: heraldic display, banners and badges; the explanations of the author provide a sensible balance between the practical demands of the battlefield and the psychological and ritual aspects of the symbols. Heraldic displays, as we understand from the text, can be reviewed through the comparison between tactical utilities, identification on the battlefield or the maintenance of morale and personal needs, the desire of knight to be recognized when performing great deeds. Badges, another part of the medieval visual, develop over time towards a much more complex role in the system of late medieval recruitment, that of distinguishing the members of a retinue. Banners are integrated to the category of command and control tools, which allow, among other things, the identification of the commander and the location to which his troops should rally. Even though consecrated banners implied, also, a spiritual

support in front of the enemy, still religious symbolism represented a rather unimportant component as compared to the iconography of status and honor. Moving on, chapter four (pp. 69-84) turns from visual to audible, where, aside from instruments (trumpets and drums) the author, also, includes battle cries in the category of tactical utilities for identification on inside areas of conflict, boosting the morale of troops or, even, for the intimidation of enemies.

Within chapters five (pp. 85-96) and six (pp. 97-130) the author is concerned with the practical and psychological roles of armour. In studying the practical value of armour, R.W. Jones notes that there exists a strong dispute on regard to the efficacy of armour in offering protection to the soldier, visible even in the papers of medieval writers. Despite the serious research of sources brings numerous arguments to each of the two opinions, the author does not offer his own point of view on this matter and only mentions that contemporary observers emphasize that the wearing of armour provided a sense of security to the warriors. Of particular interest, in these chapters, is the opinion according to which the ritual of donning armour conveyed the wearer through a process of psychological transformation from the state of a genteel human to one of a warrior, separated from human contact and given authority to kill. At the end of this ritual one can observe the significance of the lacing on of the helmet, the moment at which the man becomes the warrior as his face is sealed within his armour.

The next chapter (pp. 131-144) named "The display value of the sword and horse on the battlefield" recreates the image of the knight in armour astride, the physical symbol of status and authority. It seems that the authors' main direction of study is observing the effect owning a horse and a sword (a weapon in general) had on the image of man in the battlefield. Though the chapter is interesting, we are still obliged to observe that (as in many of the chapters above) the author does not

develop a rounded picture in his study mainly due to the fact that he gives a limited attention to physical evidence. Chapter eight (pp. 145-160) deals with the role of religious symbolism in display, examining how a convergence of military and religious ideas led to medieval warriors adopting religious symbols and relics to add to the legitimacy of their right to wage war.

Behind the title "Martial display and the case for a fourteenth-century military revolution" of the last chapter one can observe the attempt of the author to assess whether medieval martial display can add weight to the suggestion, popularized especially by Clifford Rogers, that the fourteenth century witnessed a military revolution. In accordance with R.W. Jones's ideas it seems that there existed a continuity of martial displays' forms and practices between the eleventh and the fourteenth century, an opinion that seems to contradict the major transformations observed by medievalists in the society and military institutions of the early phases of the Hundred Years War. The last part of this paper, a few pages of short conclusions, renews the main ideas of the author, which, among others, succeeds in demonstrating that martial displays, with their visual and audible elements, have had a decisive role in warfare. In these final stages of the book one can observe the citing, quite exclusively, of English and French historiography on the subject, in so lacking the very important infusion of the German historiography and its take on *waffenkunde*.

A major problem that transpires from the depictions of war made by the author is that of a kind of romanticization of the medieval military concepts, according to which war was a contest between very small numbers of "knights" engaged, mainly, in individual combat. This romantic model of a military aristocracy which R.W. Jones retains all through his study brings about a series of conclusions that are not supported by the available evidence. The reader is told, for example, that

social status was dependent to a great extent upon prowess and conduct in war (pp. 41), a fact which, even though true, extend only to a very small category of people, because the existence of those systems of *scutage* along with other taxes for absence from military campaigns imply large numbers of arms-worthy men who sought to evade the mobilizations for battles.

Overall, this paper succeeds, especially, in bringing important corrections to the prevailing view about the military value of martial displays. It manages to show us the existence of three different levels functioning behind the idea of martial display: cultural, as heraldry shows a certain specific set of social ties, anthropological, almost all human cultures have rituals for preparing for war whether it be formal declarations or religious rites and a biological level, the way in which animals and humans use body language and eye contact to communicate threat and mood. Though the contribution that this book brings to the understanding of medieval warfare and the efforts of soldiers to prepare for the horrors of war, still this type of subject resides in a problematic area of medieval history that needs to be treated with more objectivity.

Tudor Mandache